

Énoncé

On définit une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par les relations suivantes

$$u_0 = 0, \quad \forall n \in \mathbb{N} : \begin{cases} u_{2n} = u_n \\ u_{2n+1} = 1 - u_n \end{cases}$$

On utilisera dans cet exercice `iquo(u,2)` et `u mod(2)` qui renvoient respectivement le quotient et le reste de la division euclidienne d'un entier u par 2.

1.
 - a. Quel est l'ensemble des valeurs de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$?
 - b. Former un algorithme (diagramme ou langage usuel) permettant de remplir un tableau indexé de 0 à un entier n avec u_0, u_1, \dots, u_n .
 - c. Définir en langage Maple une procédure `suite` prenant comme paramètre une variable entière n et renvoyant un tableau indexé de 0 à n et contenant les valeurs u_0, \dots, u_n .
2.
 - a. Former un algorithme (diagramme ou langage usuel) permettant de calculer le nombre de 1 dans le développement binaire d'un entier x . Ce nombre est noté $s(x)$.
 - b. Définir en langage Maple une procédure `nbd1` prenant comme paramètre une variable entière x et renvoyant le nombre de 1 dans le développement binaire de x .
3. Comment peut-on vérifier que $s(n) \equiv u_n \pmod{2}$ (une syntaxe précise est demandée). Démontrer que ce résultat est valable pour tous les entiers.

Corrigé

1.
 - a. La suite ne prend que les valeurs 0 et 1.
 - b. Algorithme de calcul des valeurs de la suite en langage usuel.
La variable n désigne un entier naturel donné. La variable i désigne un entier naturel
 - Assigner à une variable U un tableau vide indexé de 0 à n .
 - Assigner à $A[0]$ la valeur 0.
 - Pour i de 1 à n
 - Si i est pair : $A[i] \leftarrow A[i/2]$
 - Si i est impair : $A[i] \leftarrow 1 - A[(i-1)/2]$
 - c. Implémentation Maple de l'algorithme présenté au dessus dans une procédure

```
suite := proc(n)
  local i,U;
  U:= array(0..n);
  U[0] := 0;
  for i from 1 to n do
    if i mod 2 = 0 then U[i] := U[i/2] fi;
    if i mod 2 = 1 then U[i] := 1-U[(i-1)/2] fi;
  od;
  return(eval (U));
end proc;
```

2.
 - a. On modifie l'algorithme de cours pour développer un entier dans une base donnée. Les restes sont additionnés dans une variable au lieu d'être stockés dans une liste ou un tableau.
 x est une variable désignant l'entier donné.
 s est une variable entière qui sert à compter les 1.
 r est une variable entière.
 - $s \leftarrow 0$
 - tant que $x > 0$ faire :
 - $s \leftarrow s +$ reste de la division de x par 2
 - $x \leftarrow$ quotient de la division de x par 2
 - b. Implémentation Maple de la procédure :

```
nbd1 := proc(x)
  local xl,s;
  xl :=x;
  s:= 0;
```

```

while xl >0 do
  s:= s + (xl \mod 2);
  xl := iquo(xl,2);
od;
return s;
end proc:

```

3. On peut vérifier que u_n est congru à $s(x)$ en appelant les procédures pour un certain nombre de x . Remarquer le crochet après la parenthèse pour la procédure qui renvoie un tableau.

```

for n from 1 to 50 do
  (nbd1(n) \mod 2) - suite(n)[n];
od;

```

L'exécution de ce code ne renvoie que des 0.

Pour démontrer que la congruence est valable pour tous les n , considérons la suite $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ formée par les restes modulo 2 des $s(n)$. On va montrer que $e_n = u_n$ en vérifiant que $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ satisfait aux *mêmes* relations de récurrence que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

En effet, $e_0 = 0$ car le développement de 0 ne contient que 0.

Considérons un entier n et son développement binaire $\overline{b_k b_{k-1} \cdots b_1 b_0}$. On peut écrire les développements suivants

pour $2n : \overline{b_k b_{k-1} \cdots b_1 b_0 0}$
 pour $2n + 1 : \overline{b_k b_{k-1} \cdots b_1 b_0 1}$

Dans le cas de $2n$, le nombre de 1 ne change pas et $e_{2n} = e_n$. Dans le cas de $2n + 1$, le nombre de 1 est incrémenté de 1 donc change de parité et $e_{2n+1} = 1 - e_n$. Les suites sont donc égales.